

# Le nouveau chef de l'OEB définit les priorités à l'échelle internationale ; le personnel est méfiant mais plein d'espoir

30/07/2018 PAR [DUGIE STANDEFORD](#) POUR INTELLECTUAL PROPERTY WATCH – [LAISSER UN COMMENTAIRE](#)

António Campinos, dont le mandat à la présidence de l'Office européen des brevets a commencé le 1er juillet, a dit qu'il souhaite se concentrer sur l'efficacité de l'organisation, une plus grande coopération à l'échelle mondiale et l'« engagement du personnel ».



António Campinos.

Dans son [premier blog en tant que président](#), Campinos a déclaré que si l'OEB « jouit d'une réputation de leader dans l'octroi des brevets de haute qualité », « il est toujours possible d'apporter des améliorations ». L'office est très efficace, a-t-il dit le 4 juillet, mais « ne pouvons-nous pas être plus *efficaces* en fournissant des services de la bonne manière » ?

Le second domaine dans lequel d'autres mesures pourraient être nécessaires est celui de la coopération, a-t-il déclaré. « Une partie de notre force réside dans le fait que nous sommes une organisation internationale » qui fait partie d'un « riche écosystème de propriété Intellectuelle ». L'OEB pourrait envisager de renforcer la coopération avec ses États membres, ou demander comment les utilisateurs pourraient se voir accorder une plus grande place dans le Réseau européen des brevets, a-t-il poursuivi.

Un troisième domaine est le « dialogue avec le personnel », a déclaré Campinos. Il a contacté tous les membres du personnel « pour leur faire savoir immédiatement que l'engagement du personnel est l'un de mes plus grandes priorités », et qu'il accueille leurs idées pour d'éventuels changements au sein de l'Office, qu'il considère « indispensables », a écrit Campinos. Les autres parties prenantes, notamment les demandeurs de brevet et les offices nationaux de brevets, seront également invités à formuler des remarques lors des prochaines consultations, a-t-il déclaré.

Les 10 et 11 juillet, Campinos a rencontré le Comité consultative de gestion et dans une note de service adressée aux responsables hiérarchiques consultés par *Intellectual Property Watch*, il a déclaré que le nombre croissant de demandes de brevet devrait connaître une augmentation moyenne d'au moins 2,8 pour cent par an, du moins jusqu'en 2023 ; ce qui implique « la nécessité de continuer à augmenter notre production ». Il a félicité le personnel pour avoir réalisé « d'excellents résultats » avec les augmentations de production de ces dernières années et les a encouragés à poursuivre leurs efforts visant à réduire les dossiers de demande de brevet en souffrance.

Il a constaté que même « si le respect des délais est une composante essentielle de la qualité du processus », certains dossiers de brevets sont plus complexes et demandent plus de temps et d'attention. Cela soulève des questions telles que la façon dont le traitement pourrait être différencié afin de réaliser leur complexité ou si des questions compliquées pourraient être abordées dans une optique de collaboration plus étroite, avec par exemple, une équipe d'experts, a-t-il écrit.

Campinos souhaite également un système informatique plus efficace, a-t-il déclaré. Entre autres, « bien que nous utilisions déjà des outils d'intelligence artificielle (IA) dans le processus d'octroi des brevets (comme pour l'examen préliminaire), je tiens à souligner que le développement d'outils IA performants revêt une grande importance pour l'avenir de l'OEB. »

Dans une note de service du 26 juillet, « [À l'écoute du personnel](#) », Campinos a souligné que dans ses réunions avec les employés, « un certain nombre de thèmes communs ont surgi ». Alors que l'objectif stratégique de l'OEB était de rendre le processus d'octroi des brevets plus efficace, il ne s'agit que d'un facteur dans « un triangle des trois facteurs étroitement liés qui permettront à l'organisation de rester sur la bonne voie » ; les deux autres étant la qualité et la viabilité à long terme. Il prévoit d'évaluer ce que devrait être le juste équilibre entre les trois, a-t-il déclaré.

Le personnel de l'OEB est « déjà très conscient de la qualité », mais Campinos a déclaré qu'il souhaitait travailler avec eux afin de définir la qualité du produit fini plutôt que définir seulement le processus. Il a également soutenu les demandes du personnel pour une transformation numérique plus élargie.

En juin prochain, Campinos prévoit de présenter au Conseil d'administration un plan stratégique décrivant un programme de travail pluriannuel pour l'office, a-t-il déclaré. Une visite du site internet de l'UE sur la propriété intellectuelle « pourrait vous donner une idée de ce à quoi pourrait ressembler un tel plan stratégique », a rapporté un porte-parole de l'OEB.

#### **« Nous voulons espérer que les choses vont s'améliorer »**

Les spécialistes des brevets ont déclaré que les priorités de Campinos étaient encourageantes – avec quelques réserves. Les syndicalistes ont déclaré que s'ils espèrent un changement pour le mieux après les âpres querelles entre les employés et la direction sous l'ancien président, Benoît Battistelli – et sont prêts à accorder le bénéfice du doute au nouvel homme – l'insistance de Campinos à maintenir le rythme épuisant des octrois de brevet tout en renforçant la qualité des brevets, n'est pas un bon signe.

Campinos a eu une chance de faire une première bonne impression mais l'a manqué en contournant les représentants élus du personnel et en rencontrant directement les employés, a déclaré une source proche de Syndicat du personnel de l'OEB (USOEB) dans une interview. Contrairement à ce que Campinos a claironné en ligne, se pencher sur l'agenda social ne semble pas être une priorité pour lui, a poursuivi la source.

Avec des centaines d'employés souffrant d'épuisement et de dépression causés par les pressions de production accrues imposées par Battistelli, une des premières mesures de Campino a été de conserver le même niveau de performance tout en cherchant à améliorer la qualité des brevets ; des objectifs qui sont incompatibles, a rapporté la source. Par ailleurs, il y a plusieurs affaires disciplinaires en instance impliquant des représentants du personnel qui ont été « sanctionnés de manière abusive » sous l'ancien président, auxquelles Campinos « pouvait mettre fin en signe de bonne volonté » mais ne l'a pas fait, a indiqué la source plus tard dans un e-mail.

Néanmoins, « nous voulons espérer que les choses vont s'améliorer », plutôt que condamner Campinos, a déclaré la source.

### **Les spécialistes des brevets encouragés mais prudents**

À ce stade, les avocats spécialisés en brevets « ont très peu entendu parler du mandat de Campinos, et ont très peu d'indications sur la façon dont ce mandat se déroulera », a indiqué dans un e-mail Leythem Wall, avocat spécialisé des brevets chez Finnegan, Henderson, Farabow, Garrett & Dunner, LLP (Londres). Malgré cela, les blogs de Campinos « semblent positifs et il semble qu'il parte d'un bon pied ». Les spécialistes espèrent que le nouveau président continuera à encourager la consultation et le dialogue avec les utilisateurs des services de l'OEB, a-t-il ajouté.

Il est logique que Campinos se concentre sur les affaires internes pour le moment, « mais d'autres parties prenantes voudront bientôt entendre ce qu'il a à dire », a déclaré dans un e-mail Gwilym Roberts, l'avocat spécialisé en brevets chez Kilburn & Strode LLP (Londres). « Il se concentre à juste titre sur la qualité ; l'OEB est reconnu comme le meilleur mais si l'efficacité est obtenue au détriment de la qualité, le processus aura alors échoué ». Il ne s'agit pas d'équilibrer l'efficacité et la qualité mais de maintenir la qualité tout en effectuant progressivement des changements en matière d'efficacité, a-t-il expliqué.

« Je vois deux domaines susceptibles d'être préoccupants », a déclaré Roberts à *Intellectual Property Watch*. « L'insistance répétée de Campinos sur " l'efficacité " pourrait éveiller les soupçons » parce que c'est un « terme flou et l'on peut craindre que cela puisse masquer d'autres réformes impopulaires ».

De plus, le commentaire de Campinos de revoir la qualité du produit fini (le brevet) ainsi que le processus (l'examen de la brevetabilité) « semble dangereux », a déclaré Roberts. Le code européen des brevets définit la qualité requise des brevets, et la jurisprudence ainsi que les directives de l'OEB permettent de mieux appréhender la façon dont cela est réalisé sur la base de 40 années de pratique et de jurisprudence, a-t-il noté, en ajoutant : « L'OEB aura besoin de consulter largement et peut s'attendre à une résistance de la part de ses utilisateurs à moins qu'il n'avance avec prudence dans ce domaine ».